

Une question d'attitude

L'enseignant entre dans la scène avec une grappe de raisins puis donne celle-ci à son Élève puis tous les deux s'assoient afin de déguster celle-ci.

Enseignant : Il s'agit d'un fruit très important car de celui-ci dépend le futur d'une nation.

Élève : Le futur d'une nation est fondé sur une grappe de raisins!

Enseignant : Si l'on veut! Quand les israélites sont sortis de leur esclavage en Égypte, ils ont séjourné un certain temps au désert dans l'attente de la terre promise.

Élève : Il ne leur était pas permis d'éliminer les nations qui habitaient la terre promise avant que les iniquités de celles-ci soient à leur comble (Ge 15 :16). C'est bien ça!

Enseignant : Exact! Dieu est bon, juste et patient. Il l'était également envers les nations qui habitaient le pays et c'est à cause de leurs abominations que celles-ci ont été détruites alors qu'elles offraient sacrifice leurs fils et leurs filles aux faux dieux (De 12 :29-31; De 18 :8,12). Aussi, Dieu avait avisé Abraham que ses descendants seraient esclaves dans un pays étranger pendant quatre cents ans avant que ceux ne reviennent à la terre promise (Ge 15 :13).

Élève : Les israélites sont un peuple au cou raide. Moïse n'était pas au bout de ses peines.

Enseignant : Il vint un jour où leur séjour dans le désert tirait à sa fin et qu'ils étaient sur le point d'entrer dans la terre promise. Aussi, Moïse envoya des hommes explorer le pays de Canaan, un homme de chaque tribu. Il leur demanda d'examiner le terrain et de prendre des fruits du pays. C'était le temps des premiers raisins. (Nombres 13).

Élève : Je me souviens. Ceux-ci sont revenus avec une grappe de raisin si grosse qu'il fallait deux hommes et une perche pour la transporter.

Enseignant : Exact. Les raisins étaient les premiers fruits de la terre promise, la première évidence concrète que la terre promise où coule le lait et le miel était bien réelle. Un avant-goût de ce qui était à venir, une confirmation de ce dont ils avaient entendu parler pendant des années et cru par la foi était bel et bien vrai. Aussi, ce qui devait être une source d'encouragement est devenu une pierre d'achoppement. Ils ont préféré croire à leurs craintes plutôt qu'au fruit de la vigne.

Élève : Un peu incroyable tout de même, après tous les miracles qu'ils ont observés de leurs yeux.

Enseignant : Ils ont fixé les regards sur eux-mêmes comme si tout dépendait de leur propre moyen au lieu de regarder à Dieu et de lui faire confiance.

Élève : Parce qu'ils ont détourné les regards du premier fruit qu'il leur était possible de constater, ils ont perdu la terre promise.

Enseignant : Une vérité qui se répète à travers l'histoire.

Élève : En quel sens?

Enseignant : En plusieurs, croit-moi! Si l'on retourne à l'époque du Christ par exemple, sur quoi était fondé l'espoir d'Israël?

Élève : Ce n'était plus la terre promise puisqu'ils y étaient déjà... J'y suis! Ils attendaient un libérateur qui les affranchirait du pouvoir Romain.

Enseignant : Exact! Et ce libérateur ou sauveur était également appelé Messie. Ils disposaient ainsi des promesses annoncées par les prophètes quant à la venue de celui-ci.

Élève : Je vois. Un peu comme avant l'entrée en terre promise alors qu'ils disposaient des promesses faites à leur patriarche Abraham.

Enseignant : Oui! Leurs yeux étaient fixés sur leur crainte et leur haine des romains de sorte qu'ils n'ont pas reconnu le temps où ils ont été visités. L'idée que le Messie devait d'abord et avant tout les sauver de leurs péchés afin de rétablir leur relation avec Dieu ne leur a jamais passé par l'esprit.

Élève : Ils ont eu pourtant tellement de signes quant à la venue de leur Messie : l'étoile qui a conduit les rois, les anges qui sont apparus aux bergers, les paroles d'Anne et de Siméon, Jean-le-Baptiste qui l'a annoncé comme l'agneau de Dieu, le Père qui fit entendre sa voix, les guérisons, les miracles, les résurrections, les prodiges et les enseignements de Jésus qui confondaient les plus sages. Nul homme n'a parlé comme cet homme ont-ils déclaré et pourtant...

Enseignant : Et pourtant, ils l'ont crucifié. Ils l'ont considéré comme puni et frappé de Dieu exactement comme Ésaïe l'avait prophétisé.

Élève : Comment est-ce possible de manquer autant de signes et que toutes ses prophéties des écritures?

Enseignant : Le cœur de l'homme est dur, lent à comprendre et souvent dépourvu d'intelligence spirituelle.

Élève : Dans quel sens?

Enseignant : En ce sens que, comme croyant connaissant les promesses et richesses de Dieu, nous ne sommes pas tellement différents des israélites. Nous aussi avons reçu les premiers fruits de la terre promise, du Royaume des cieux. Nous avons goûté aux prières répondues, à sa providence sur nos vies, aux dons de l'Esprit, à sa paix qu'on ne peut expliquer, à la joie de l'Esprit, au réconfort des frères, à sa présence dans nos vies...

Élève : Et pourtant, nous vivons toujours avec nos craintes, nos anxiétés, nos angoisses, nos luttes intérieures. Ceux-ci peuvent nous éloigner de sa présence et de la terre promise et nous retourner dans le désert à tourner en rond.

Enseignant : Exactement! Devant chaque situation, il nous appartient de ne pas limiter nos considérations à nos peurs mais voir au-delà de celles-ci. Sans Dieu, nous ne pouvons rien faire. Alors pourquoi regarder à nos craintes et nos moyens et ne pas tout simplement se confier en Dieu et ses promesses?

Élève : C'est comme si on sortait Dieu de l'équation chaque fois que l'on se laisse submerger par nos peurs et nos problèmes.

Enseignant : Comme les israélites qui regardaient à leur propre force pour combattre les géants au lieu de regarder à celui qui combat pour eux.

Élève : Ne vous inquiétez de rien mais en toute chose faite connaître vos besoins à Dieu...

Enseignant : ... par des prières, des supplications et des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.

Nos deux amis se mettent à fredonner le chant alors que la musique se joint à la fête. Ils se mettent à taper des mains puis à danser en tournant en rond, bras dessus, bras dessous. Ils invitent la foule à faire de même alors que des rires et une euphorie gagne la place. Puis, épuisez, ils reprennent leur chaise.

Élève : Ça fait du bien de se réjouir.

Enseignant : Et surtout, ça éloigne les peurs, les craintes et les mauvaises pensées alors que l'on se tourne vers Dieu.

Élève : Soyez toujours joyeux car c'est à votre égard la volonté de Dieu.

Enseignant : Le tout devient une question d'attitude. Si l'on veut un jour régner et gouverner avec Christ, il faut d'abord que celui-ci règne sur nos vies. Il faut faire non pas notre volonté mais la volonté du Père tel que Christ nous l'a enseigné.

Élève : Christ a obéi jusqu'à la mort, jusqu'à la mort sur la croix.

Enseignant : Christ était entièrement soumis à son Père. Ce n'était pas son désir de mourir sur la croix. Il a même demandé à son Père s'il était possible que cette coupe s'éloigne de lui...

Élève : ...cependant pas ma volonté Père, mais la tienne.

Enseignant : Exactement. Le tout est une question d'attitude. Lorsque nous avons la bonne attitude, nous venons à bout de bien des choses.

Élève : Même lorsqu'on est enfant?

Enseignant : Surtout lorsqu'on est enfant. As-tu déjà remarqué l'entrain des enfants. Comment ils ont de l'énergie à revendre. Ils sautent ici et là et semblent ne pas avoir à leur surplus d'énergie à moins que...

Élève : À moins que...

Enseignant : On leur demande de ramasser leurs jouets ou de faire le ménage de leur chambre. Tout d'un coup, certains enfants n'arrivent plus à marcher. Ils se traînent la patte. Ils s'écroulent sur cette dernière annonce.

Élève : Oui, je reconnais très bien le scénario! Je l'ai moi-même pratiqué étant enfant.

L'élève se met à mimer le comportement d'un enfant à qui on vient de demander de ramasser les jouets.

Enseignant : Qu'arriverait-il si les parents tombaient dans le panneau? S'ils se laissaient intimidé par une telle attitude?

Élève : L'enfant deviendrait insurmontable. On ne parviendra plus à lui demander quoique ce soit. Il mènerait ses parents par le bout du nez.

Enseignant : C'est ce qu'ont dû apprendre les tout premier parents qui ont existés sur cette terre.

Élève : Adam et Ève?

Enseignant : Exact!

Élève : Allez, raconte!

Enseignant : Disons que ceux-ci ont dû payer le prix pour avoir manqué à leur devoir et Dieu a dû intervenir. Le tout se déroule au chapitre 4 de la Genèse.

Élève : J'y suis.

Enseignant : Adam et Ève eurent deux fils. Le premier qu'on nomma Caïn et le deuxième que l'on surnomma Abel.

Élève : Caïn devint cultivateur et Abel fut berger.

Enseignant : Exactement. Au bout d'un certain temps, Caïn offrit à Dieu une offrande des fruits de la terre et Abel en fit une aussi avec des premiers-nés de son troupeau. Est-ce que tu vois une distinction jusqu'à présent entre l'offrande de Caïn et celle d'Abel?

Élève : L'un donne les fruits du sol et l'autre des premiers-nés de son troupeau... Attends, est-ce que Caïn a donné les premiers fruits de sa récolte?

Enseignant : Tu as vu juste. Il n'y a aucune indication que l'offrande de Caïn provenait des premiers fruits de la terre. Aussi Dieu ne regarda pas favorablement son offrande contrairement à celle d'Abel.

Élève : C'est un peu comme si Caïn offrait à Dieu ses restants. Rien de véritablement intéressant et ce n'est pas vraiment un sacrifice.

Enseignant : Il est ainsi beaucoup plus simple de comprendre pourquoi Dieu n'a pas eu un regard favorable sur l'offrande de Caïn. Voilà pourquoi Dieu lui a demandé de changer d'attitude.

Élève : Je m'imagine très bien le visage abattu de Caïn ce devait être un peu comme ceci!

L'élève imite un visage abattu qui se transforme rapidement en de la colère et une jalousie amère.

Enseignant : Si tu changes d'attitude, si tu agis bien, tu relèveras ton visage sans jouer à l'enfant gâter. Mais si tu poursuis dans cette direction, tu agis mal et ceci te conduira au péché. Ressaisi-toi lui demande Dieu et domine sur ton attitude.

Élève : Grosso modo, si Caïn avait changé d'attitude, il aurait reconnu ses torts et qu'il avait mal agi en offrant ses restants à Dieu. C'est un peu comme si on invitait quelqu'un à manger à la maison mais qu'on lui offrirait les restants de la semaine. Il n'y a pas grand mérite à agir ainsi. S'il avait pris le temps de s'arrêter et méditer sur son action, il aurait vite compris pourquoi son offrande n'avait pas été reçue. Ceci n'avait rien à voir avec Abel mais plutôt à sa propre attitude de cœur.

Enseignant : Exactement, mais Caïn n'a pas pris le temps de réfléchir sur ses actions de sorte que la colère et le meurtre a suivi son attitude de cœur. La pomme ne tombe jamais loin de l'arbre.

Élève : Que veux-tu dire par la pomme ne tombe jamais loin de l'arbre?

Enseignant : C'est une expression pour dire que les enfants se comportent comme la génération précédente.

Élève : Adam et Ève ont également commis un meurtre?

Enseignant : Si on veut mais ils ont été les premiers visés par ce meurtre et ceci est retombé sur les générations suivantes.

Élève : Explique!

Enseignant : Dieu avait avisé Adam que s'il mangerait du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, il mourrait certainement. Ève était aussi au courant puisque c'est la réponse qu'elle a formulé au serpent.

Élève : Mangé du fruit défendu était en quelque sorte un suicide.

Enseignant : Effectivement mais c'était aussi une attitude de cœur : Devenir comme Dieu en connaissant le bien et le mal.

Élève : La source de motivation conduisant à la désobéissance provenait de leur attitude de cœur.

Enseignant : C'est exact! Le désir de gouverner, d'être au-dessus de Dieu.

Élève : Il n'était pas suffisant que Dieu leur donne la domination sur les animaux. Ceux-ci voulaient maintenant devenir l'égal de Dieu. Comme Satan qui a voulu l'adoration qui appartient à Dieu.

Enseignant : Connais-tu la définition du mot Hébreu pour adoration?

Élève : C'est chanter des louanges qui élèvent le nom de Dieu.

Enseignant : Malheureusement, bien que nous utilisons le mot de cette façon dans nos assemblées, ce n'est pas ce qu'il signifie.

Élève : Que signifie-t-il alors?

Enseignant : Jésus répond à cette question dans les écritures alors que le diable lui montra tous les royaumes de la terre et offrit de lui donner s'il se prosterner devant lui. Que lui a-t-il répondu?

Élève : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.

Enseignant : Donc Jésus a associé l'acte de se prosterner à une adoration, tout comme le service.

Élève : Donc adorer veut dire se prosterner et servir?

Enseignant : Exact! Et qu'est-ce qu'avait répondu Jésus à ses disciples au sujet de ceux qui veulent être les premiers?

Élève : Que celui qui veut être le premier soit le serviteur de tous.

Enseignant : C'est exact! C'est donc cette attitude que Dieu recherche. Alors que l'homme a voulu être comme Dieu, Dieu s'est fait homme afin de racheter celui-ci. Dieu résiste aux orgueilleux mais il fait grâce aux humbles.

Élève : Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble.

Enseignant : Puisque nous sommes appelés à régner avec Christ et même donner des ordres aux anges pendant le millénium, c'est l'attitude d'un serviteur que nous devons adopter.

Élève : C'est un prérequis pour le Royaume des cieux. Il faut donc servir afin de régner.

Enseignant : Et vous, quelle est votre attitude? Avez-vous choisi de marcher dans les traces de notre sauveur afin de régner avec lui?

Le rideau se referme alors que l'enseignant comme l'élève signale à l'autre à prendre les premiers pas pour le départ.